

**Rapport sur l'activité de l'Académie de Stanislas
au cours de l'année 2019-2020,
par Monsieur Denis Grandjean,
secrétaire annuel**

Il convient de rappeler que l'année académique, lorsqu'elle se déroule normalement, est alignée sur l'année universitaire, avec un début des travaux en octobre, une séance de clôture en juin et une séance solennelle de remise des prix à mi-parcours, en janvier. Ce calendrier est sans doute l'écho de l'époque où l'Académie, alors Société des sciences et belles-lettres, était installée dans les locaux de l'université qui venait de quitter Pont-à-Mousson pour Nancy.

Les activités de notre compagnie se répartissent entre les séances ordinaires, privées, un vendredi sur deux, qui donnent lieu à des communications de ses membres, les conférences publiques, généralement données à l'Hôtel de Ville de Nancy, au Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle ou au château de Lunéville, la séance solennelle de remise des prix et la participation à de multiples rencontres inter-académiques ainsi qu'à des conférences, colloques et rencontres en fonction des compétences des académiciens.

Mais cette année ne fut pas vraiment comme les autres. La crise sanitaire qui continue d'affecter le monde, et qui a connu son pic en France de mars à mai, a fortement perturbé le fonctionnement de notre institution. La première moitié de notre année académique s'est déroulée normalement, au second semestre 2019, mais en 2020, nous avons dû interrompre nos activités dès la mi-mars. Le confinement imposé à cette date et jusqu'à début mai a eu aussi un impact sur les moyens de fonctionnement de l'Académie. Fondés sur des revenus immobiliers issus de donations, ils ont été fortement réduits par le moratoire appliqué aux baux commerciaux. C'est dire que le financement des prix attribués par l'Académie s'en trouve affecté, nous obligeant à une réduction sensible cette année.

Le président, Jean-Marie Simon, assisté du bureau, a rapidement pris les dispositions nécessaires en maintenant un pilotage collégial en visioconférence.

Le bureau, constitué de six membres : le président, Jean-Marie Simon, la vice-présidente, Francine Roze, le secrétaire perpétuel, Jean-Claude Bonnefont, le questeur, Philippe Bertaud, le bibliothécaire archiviste, Guy Vaucel, et le secrétaire annuel, Denis Grandjean, s'est réuni tout au long de la crise. Plusieurs réunions de bureau se sont ainsi tenues, les 17 avril, 24 avril, 15 mai, 29 mai. Le 5 juin une réunion de bureau élargie aux anciens présidents a pu se tenir dans nos locaux, dans le respect des nécessités de distanciation physique afin de préparer la séance plénière du 19 juin au cours de laquelle le nouveau bureau a été désigné. C'est dire que l'activité de l'Académie a été maintenue dans les travaux engagés, y compris dans la rénovation du patrimoine immobilier, dont elle tire l'essentiel de ses ressources, préparant ainsi l'avenir.

En dépit des vicissitudes de cette année 2020, onze séances ordinaires ont pu se tenir dans nos locaux au lieu des dix-huit initialement programmées, et une séance publique, au Conseil départemental, au lieu de trois. Une délégation de plusieurs de nos membres a participé à la Conférence Nationale des Académies à Paris, les 11 et 12 octobre, ainsi qu'aux rencontres du 16 novembre 2019 à Metz pour l'anniversaire du rattachement de la Moselle à la France, et nous avons tenu notre séance solennelle de remise des prix le 19 janvier 2020 à l'Hôtel de Ville de Nancy.

Ces douze séances ont donné lieu à des communications sur des sujets très variés, qui illustrent parfaitement l'esprit de curiosité, de recherche et d'érudition qui préside à nos travaux. Ainsi, bien avant le confinement, Juliette Lenoir nous avait présenté la bibliothèque numérique Limedia, mise en œuvre dans le réseau des bibliothèques publiques du Sillon Lorrain, outil particulièrement bienvenu au moment où ces établissements étaient contraints de se fermer au public en raison de l'épidémie.

Plusieurs communications ont abordé des questions de société, voire d'actualité, comme « Justice, indépendance et responsabilité » par Jean-Paul Bazelaire, lui-même ancien magistrat, un sujet rendu bien actuel par le nouveau garde des Sceaux. Philippe Bertaud nous a rappelé la persistance du message de Soljenitsine par son exposé sur « Quelques discours d'Alexandre Soljenitsyne en Occident et notamment le discours de Harvard ». Alors que l'Espagne se remettait lentement de la crise catalane, Jean-Pierre Pister, fin connaisseur de la péninsule ibérique, a présenté une communication sur « La Catalogne et le catalanisme au regard de l'histoire dans l'Espagne contemporaine ». Et au moment où des catalans français manifestaient à Perpignan, le doyen Erick Germain nous a proposé un « Éloge des frontières ».

Il faut bien admettre que les académiciens sont à l'écoute du monde tel qu'il va puisque ces communications, avec leurs données historiques et techniques,

sont de nature à éclairer notre actualité. Même la conférence de Philippe Alexandre au Conseil départemental, « Le Traité de Versailles : traité de paix, obstacle à la paix? », en dépit de son caractère d'abord historique, entrain en résonance avec une actualité internationale où les traités peuvent avoir une apparence bien trompeuse, et où l'obsession de dominer devrait laisser place à des relations équilibrées permettant des échanges durables et fructueux.

Pour rester dans l'histoire, Noëlle Cazin nous a parlé des « Religieux de l'abbaye de Saint-Mihiel et la Révolution française », chronique originale et détaillée d'une petite ville en des temps incertains, illustration des troubles individuels et collectifs nés de la vague révolutionnaire qui n'épargnait aucun territoire.

Dans le domaine scientifique, Madame Huot-Marchand a présenté une communication sur « Marcel Tarte : né en 1894, 20 ans en 1914, un parcours de résilience », qui a permis d'affiner ce concept très en vogue aujourd'hui. Le docteur Jean-Claude Marchal, neuro-chirurgien bien connu sur la place, a introduit un sujet qu'aucun autre ne pouvait traiter aussi savamment : « Les déformations crâniennes artificielles. Du rituel au pathologique ». Un peu plus tard, François Le Tacon, par son exposé sur « Le rôle des champignons dans le fonctionnement de l'écosystème terre » nous a permis de comprendre comment cette espèce végétale pionnière a facilité l'éclosion de la vie sur terre. De son côté Jean-Pierre Jacquot, dans sa communication « Présentation et distorsion de la pensée scientifique », la dernière de cette année académique en raison des circonstances, s'est employé à mettre en doute des vérités admises comme indiscutables dans la ferveur écologique que nous vivons. Et cette ultime contribution sur le doute venait à point à la veille d'une crise sanitaire et d'un confinement où la dialectique de la parole scientifique et du doute a rarement été autant partagée par toute une société.

Il convient enfin de rappeler une communication inclassable, au croisement de multiples éruditions, celle de Jean El Gammal, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Lorraine, sur « La gastronomie et le Grand Est », qui a retracé l'évolution de cette ressource dans notre région depuis l'après-guerre, avec ses évolutions actuelles et les tendances qui se dessinent. Ou plutôt qui se dessinaient puisque la crise actuelle a bouleversé la donne.

Toutes ces communications donnent lieu à des échanges souvent pointus, toujours courtois avec leur auteur et permettent de partager des connaissances de spécialistes et de faire progresser notre groupe dans l'analyse d'un sujet.

Pendant la période de confinement, plusieurs académiciens ont produit des contributions écrites liées à l'actualité sanitaire et les ont partagées avec les confrères.

La crise sanitaire nous a privés de neuf communications qui ont dû être reportées au second semestre 2020. Les séances ordinaires se tiendront dans la chapelle des Orphelines, rue des Tiercelins, mise à notre disposition par notre confrère Dominique Flon, président de la Fondation des Orphelines de Nancy, et qui, par ses dimensions, nous permet de tenir nos réunions dans le respect des règles de distanciation. Nos réunions de bureau continueront à se tenir dans nos locaux de la Bibliothèque municipale.

Notre séance solennelle s'est tenue le 19 janvier 2020. Dans la matinée, une séance de travail avec la municipalité de Nancy a été l'occasion d'échanges sur un sujet depuis longtemps d'actualité, et dont l'actualité ne se dément pas : La nature en ville. Jean Pierre Husson, François Le Tacon, Jean-Marie Simon avaient préparé des interventions qui ont nourri le dialogue avec le maire, ses adjoints et les services.

L'après-midi était consacré à la remise des prix, une douzaine au total, pour un montant de l'ordre de 40 000 €. À noter que le grand prix de l'Académie a été attribué à l'association Lortie, qui s'investit dans l'entretien des sites naturels de notre agglomération en réalisant un remarquable travail d'insertion de jeunes en difficulté. Cette séance de remise des prix est rythmée par un intermède musical assuré par de jeunes musiciens lauréats de l'Académie et organisé par notre consœur Christiane Dupuy-Stutzman qui nous fait découvrir à cette occasion de nouveaux talents et un répertoire varié. Notre président Jean-Marie Simon a conclu cette séance par un exposé tout à fait de circonstance sur « Les responsabilités des Académies des sciences, lettres et arts dans l'attribution des prix, l'exemple de l'Académie de Stanislas » avant que le maire de Nancy ne la clôture par son allocution.

Je rappelle au passage que l'Académie dispose d'un site internet, reconfiguré cette année par une équipe constituée autour de notre confrère Alain Petiot. On y trouve les informations sur l'histoire, l'organisation, le fonctionnement de notre institution, avec une rubrique d'actualités.

Outre les communications présentées au cours de nos séances, plusieurs publications sont à remarquer. En premier lieu, les mémoires de notre Académie pour 2014-2015, dont notre secrétaire perpétuel assure la responsabilité. M. Michel Louyot a publié un roman, *Olya*, qui évoque les relations entre Russes et Japonais. Plusieurs académiciens ont contribué à la publication de l'ouvrage collectif *Architecture et urbanisme après la Grande Guerre*, paru pour le Livre sur la Place. Madame Martine Huot-Marchand a publié *Sages-femmes en Meurthe-et-Moselle*. M. Gilles Laporte a publié deux ouvrages : *Nos années bonheur, 1945-1968* et *La fiancée anglaise*. Il a par ailleurs obtenu le prix de la Ville de

Belfort pour son roman *Les roses de Montfort*. Jean El Gammal a publié *Forces et cultures politiques dans le Grand Est, 1870-2019*, qui réunit un ensemble de contributions sur les figures et partis politiques dans notre région sur cette période. Enfin, Roger Pouivet a publié *L'éthique intellectuelle, une épistémologie des vertus*, et *Épistémologie de l'esthétique*.

Parmi les événements qui ont marqué notre compagnie cette année 2019-2020, il faut évoquer la disparition de notre confrère Bernard Guerrier de Dumast, membre de notre Académie depuis 1973, président en 2005-2006, et dont l'engagement et l'assiduité n'ont faibli que lorsque les forces lui ont manqué. Nous ont aussi quitté Henri Bogdan, Marc Fumaroli, Pierre Goudot, Michel Parisse, Francis Rapp et Paul Robaux.

Deux nouveaux membres ont rejoint notre compagnie : M. Roger Pouivet, professeur de philosophie à l'Université de Lorraine a été admis comme associé-correspondant régional, M. Ferenc Tóth comme correspondant international.

Je ne saurais conclure ce compte rendu sans remercier nos consœurs et confrères pour leur participation active aux travaux de l'Académie, sans souligner la compétence et l'engagement efficace à nos côtés de Sophie Wakeford, notre assistante, ni sans rendre hommage à notre président annuel, Jean-Marie Simon, qui a conduit nos travaux dans la sérénité et a su mener notre compagnie dans des circonstances inattendues, exceptionnelles, en ayant toujours à l'esprit l'unité de la compagnie et la cohérence de son action.